

LE MOTEL DES DESTINS CROISÉS

Expérience théâtrale
immersive & numérique

Création décembre 2026

Eva Carmen Jarriau — Compagnie 359 Degrés



LE MOTEL DES DESTINS CROISÉS

Création 2026 :: Théâtre immersif & numérique

150 spectateur·ice·s—1h30—à partir de 10 ans— 5 interprètes—2 fois/jour

Conception, écriture & mise en scène Eva Carmen Jarriau **Interprètes-créateur·ice·s** François Gardeil, Eva Carmen Jarriau, Sylvère Santin, Laura Segré, Laurène Thomas **Dramaturgie & collaboration artistique** Gaia Singer **Scénographie & costumes** Camille Lemonnier **Création sonore & composition musicale** Fabio Meschini **Création numérique** Maxime Touroute **Développeurs** Maxime Touroute et Rémy Dupanloup **Création lumière** François Luberne **Régie générale & plateau** Vincent Varène **Régie numérique** Luc Dandrel **Administration & production** Camille Hembert, Ludivine Rhein (23/24) **Production** 359 Degrés

Coproducteurs

Le Cube Garges (95)

L'Avant-Seine — Théâtre de Colombes (92)

Les Gémeaux — Scène Nationale de Sceaux (92)

La Comédie — CDN de Reims ;

Calendrier 2026/2027

Résidence 1 17-30 avril 2026 @ L'Avant-Seine

Résidence 2 31 août-11 septembre 2026 @ L'Avant-Seine ou MAC de Créteil

Résidence 3 23 novembre-5 décembre 2026 @ Le Cube Garges

Représentations

Création 4 & 5/12/26 @ Le Cube Garges ; **11 & 12/12/26** @ L'Avant-Seine - Théâtre de Colombes ;

26/27 @ La Comédie — CDN de Reims ; **26/27** @ Les Gémeaux, SN de Sceaux ;

Les Utopiks **11/2027** @ L'Espace des arts, SN de Châlon-sur-Saône ;

Soutiens Institutionnels

Le CENTQUATRE-Paris

La Ville de Paris

Le Château Ephémère

Le Vivier du Théâtre Nouvelle Génération — CDN de Lyon

La Maison Jacques Copeau dans le cadre du compagnonnage avec le Collectif MxM

L'incubateur des Studios de Virecourt

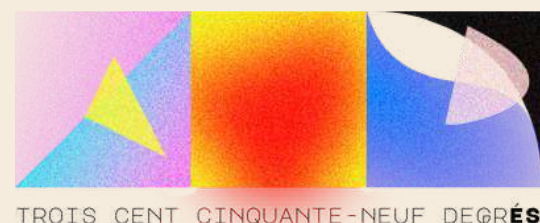
Le Dispositif Onboarding Pass lauréat de l'appel à projet « Expériences Augmentées du Spectacle Vivant »

Le projet bénéficie de l'aide à l'écriture et à la pré-production du fonds pour la création immersive du CNC et de l'aide au développement du FACENII (Région Aura)

Il est réalisé avec le soutien de la Ville de Paris.



Dessin © Camille Lemonnier, 2024 ; Photos © Quentin Chevrier, 2025



**359 Degrés — Production
d'expériences vivantes**

Administration & production
Camille Hembert
production@359degres.com

Direction artistique
Eva Carmen Jarriau
evacarmen@359degres.com

 359degres.com

   @359degres



AVANT-PROPOS

Italo Calvino, la contrainte oulipienne

En 1973, Italo Calvino écrit le roman fantastique *Le château des destins croisés*, où des personnages revenant de la forêt, ont perdu la parole mais réussissent à raconter leurs histoires et à les relier en tirant des cartes du tarot de Marseille. Comme si ce qu'ils avaient vécu n'était verbalisable que par des symboles et non par des mots.

Dans sa préface, Calvino exprimait son souhait de compléter le livre par un dernier volet plus contemporain : *Le motel des destins croisés* où "Quelques personnages qui ont échappé à une mystérieuse catastrophe trouvent refuge dans un motel à demi détruit [...] Ils ont perdu la parole tellement ils ont eu peur".

Pour moi, ces "quelques personnages" sont les participants, interprètes comme spectateur·ice·s, effrayés par la nuit noire qui les attend, en particulier notre protagoniste : Didier.

Le "refuge" c'est le rêve qui se déroule au Motel, qui va faire se croiser le destin du public et le sien.

Plus que l'histoire que Calvino a inventée, c'est l'usage de la contrainte narrative qui m'intéresse. Ainsi, j'utilise moi aussi le tarot de Marseille comme un outil créatif pour déployer l'imaginaire et l'arc narratif des personnages et du spectacle.



L'HISTOIRE ET LE DISPOSITIF

Le Motel des destins croisés est une aventure théâtrale où le public devient bâtisseur d'un rêve nocturne.

L'histoire nous plonge dans l'inconscient d'un des spectateurs endormi : Didier.

Didier vit une rupture amoureuse et a entamé un travail psychothérapeutique pour aller de l'avant et ses nuits en sont hachées, ses rêves, perturbés.

Alors, lorsqu'on appelle Didier sur scène, il est pétrifié, incapable de prendre la parole en public, il s'échappe.

Et même s'il a momentanément disparu, nous avons désormais, spectatrices et spectateurs, pour mission de l'aider et de le soutenir — accompagnés par les employés du Motel — en réalisant les scénarios de ses rêves les plus saugrenus.

Le Motel des destins croisés est un spectacle hybride mêlant théâtre immersif et un objet connecté augmentant la participation du public : La clef des songes — un smartphone qui va leur adresser en temps réel des consignes animées, visuelles et/ou sonores.

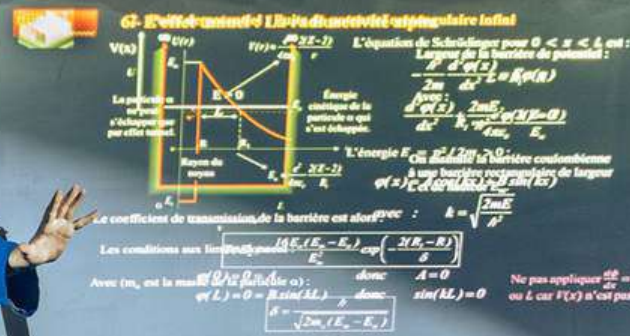
Guidés ainsi, les 150 spectateur·ice·s vont se déplacer, parler, comprendre, écouter et agir pour préparer les scènes ou pour incarner des proches de Didier et surtout Didier lui-même.

Nous devenons ainsi à tour de rôle, les personnages de ses rêves dans le décor des méandres de son inconscient : *Le Motel des destins croisés*.

En se déplaçant dans les différentes chambres, en cherchant dans les décors, en incarnant différents personnages de sa psyché jusqu'à l'incarner lui-même, nous allons l'aider à faire face à ses angoisses, à explorer ses désirs. A travers lui, nous comprenons la situation d'isolement dans laquelle il vit, et surtout la peur qu'il a des autres. Et c'est en faisant exister toutes les scènes de ses rêves ensemble que Didier réussira à affronter ses blocages et acceptera de vivre son rêve (nocturne).

Le spectacle devient alors un espace de célébration et de guérison collective, propice à une vie plus consciente.

INTENTIONS ARTISTIQUES





« Dans les rêves, l'esprit se met à envoyer des secours. C'est un signal d'alarme [...]. C'est le moment où on se rejoint la nuit. »

Isabelle Sorente

NOTE D'INTENTION

La main invisible et le territoire des songes

À l'instar de l'inconscient collectif de Jung, j'aime imaginer que les territoires inconnus que nous explorons dans nos rêves nous appartiennent à tous sans frontières ni limites.

Cette phrase d'Isabelle Sorente m'accompagne et souligne l'essentiel : les rêves sont des messagers personnels et collectifs. Un tiers de notre vie se déroule dans ce monde nocturne, ce "terrain vague" où nous échangeons émotions et personnages pour tisser des récits qui nous aident à traverser les épreuves de la vie. Ce qui me fascine, c'est de comprendre cette « main invisible » qui agit sur nous et malgré nous : pourquoi ces situations abracadabrantes nous mettent-elles en scène, tantôt à notre avantage, tantôt en nous ridiculisant ? Est-il possible que je sois à la fois l'assassin recherché et celui qui mène l'enquête ?

Le smartphone, miroir de notre inconscient

Pour nous guider dans cet espace poreux, le smartphone devient paradoxalement *la clef des songes*. Loin d'être un objet d'isolement, il est détourné pour devenir un vecteur de réunion et de contact avec nos désirs, nos peurs et nos parts d'ombre. Cet outil connecté personnifie la « main invisible » psychanalytique et devient un lien organique entre les spectateur-ices et le protagoniste, Didier. À travers cet écran, nous tentons collectivement de l'aider — et de nous aider — à se sentir vulnérable. Il s'agit de déjouer l'illusion de la pleine lumière permanente, car comme le souligne encore Isabelle Sorente : « Les gens qui se croient immaculés sont extrêmement dangereux. Je me sens plus à l'aise avec des gens qui ont des démons mais qui tiennent leur chien en laisse plutôt qu'avec ceux qui ne l'assument pas et traînent des meutes de chien enragés. » Le smartphone ne fait plus écran ; il devient le miroir de nos meutes intérieures qu'il s'agit d'apprendre à regarder à travers Didier.

Un dispositif théâtral pour une guérison collective

Je propose de nous immerger ensemble dans un songe à travers un dispositif ludique hybride. Pour ce faire, nous déployons tous les recours du théâtre interactif avec une narration riche et ramifiée, explorée depuis notre précédente création *La Grande Suite*. Ici, l'engrenage technologique et performatif n'a qu'un but : activer joyeusement les corps, sentir nos présences humaines et encourager l'émancipation du public en l'invitant dans les coulisses de la création. Veiller ensemble à cette intelligence nocturne, plus lente et intuitive, c'est reprendre soin du monde dans une société qui s'individualise. Un motel aux murs "à demi-détruits" où la technologie nous aide à osciller entre réceptifs et acteurs conscients et où nous avons tous un rôle à jouer, de marionnettes à marionnettistes.

Eva Carmen Jarriau



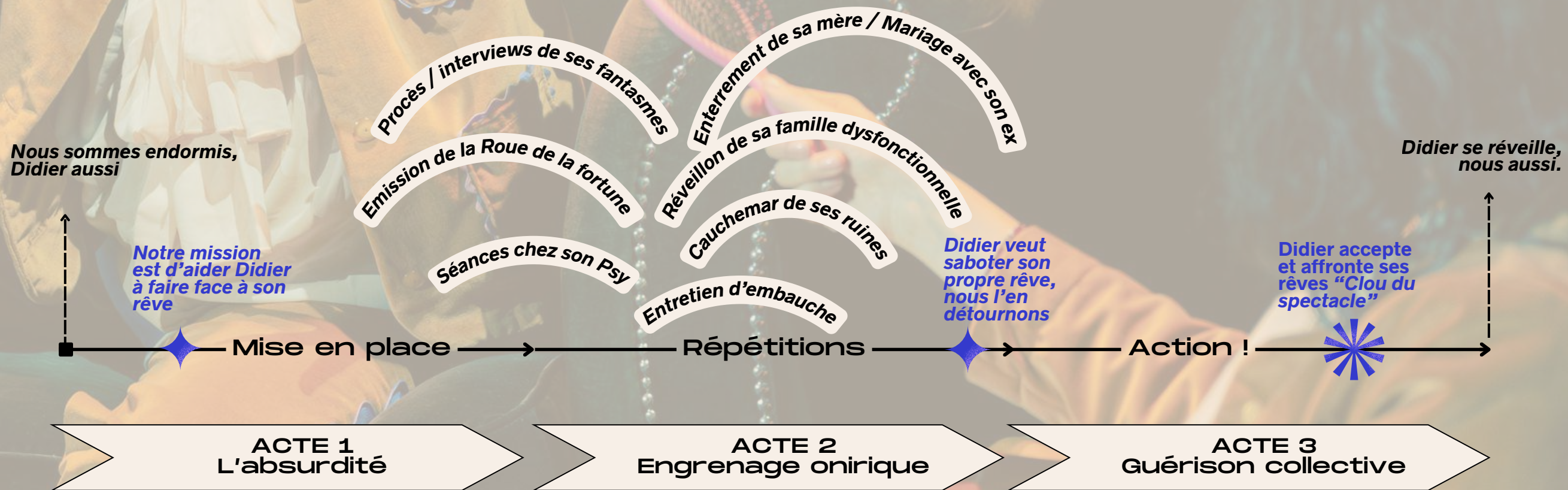
DIDIER & LES PERSONNAGES DE SES RÊVES

Dès le début de l'expérience, les frontières entre la scène, le hors-scène, les personnages, interprètes, spectateur·ice·s, technicien·ne·s deviennent floues.

Le Didier qui nous intéresse n'arrive pas à s'exprimer et ne fait que fuir pendant une bonne partie du spectacle. Alors, pour faire tourner la machine, les autres interprètes et le public endossent les rôles de personnages importants de son inconscient.

Beaucoup de spectateur·ice·s vont alors incarner Didier — équipé de son bonnet de nuit à grelots — ou encore des membres de sa famille, son ex, ses relations de travail. Si non, ils sont invités à veiller au bon déroulement des scènes et agir comme des assistants. Par exemple, poursuivre un personnage avec la lumière ou souffler du texte à un interprète. Ou encore évoluer dans les décors pour déduire des choses, comme en escape game. Lorsqu'ils n'ont pas la CDS en main ils demeurent souvent spectateur·ice·s.

Les interprètes jouent des rôles "clefs", des pivots dramaturgiques essentiels : La réceptionniste du Motel qui sont en fait trois : les triplées enceintes Habby, Sandy & Phoebe. Christian, l'agent d'entretien du Motel qui joue le psy de Didier. Le régisseur plateau, assumé comme tel, va inévitablement prêter main forte à la construction des scènes en épaulant les spectateur·ice·s.





UN PERSONNAGE SINGULIER : LE SMARTPHONE

Le smartphone est malheureusement indispensable à nos vies et à celle de Didier. L'épidémie mondiale de solitude que nous traversons fait de lui une victime de plus.

Alors, pour nous guider dans son rêve, le smartphone de Didier devient la *Clef des songes* (CDS). À travers elle, son inconscient communique avec nous.

Ici, nous déjouons et usons de son usage, le smartphone n'est plus un objet qui nous isole mais qui nous réunit. La CDS nous met inévitablement face à notre réalité propre de spectateur·ice et interroge directement notre libre arbitre.

Derrière notre protagoniste, il y a nous toutes et tous, tentant de l'aider – nous aider – à se sentir vulnérable, comme dans nos rêves.

Live Maker : le logiciel

Live Maker de Maxime Touroute et Rémy Dupanloup permet de transformer des smartphones en supports de diffusion et d'interaction. C'est un véritable outil d'orchestration en temps réel de performances multi-utilisateurs. Cette phase de production va permettre de rendre robuste les briques de développement spécifiques au projet du *Motel des destins croisés* pour :

- Un back-office centralisé pour gérer des interactions en temps réel, sans besoin de programmation avancée
- Une interopérabilité avec les systèmes de régie existants (Millumin, Resolume, EOS, OSC), simplifiant l'intégration dans le dispositif scénique
- Une réduction du besoin en techniciens spécialisés : gestion autonome de l'interactivité avec l'outil d'écriture connecté à l'interface régie Live Maker.
- Un protocole web pour la synchronisation des appareils (smartphones) et des régies existantes en réseau ouvert
- Outils de monitoring en direct pour ajuster la performance en fonction des retours utilisateurs ou des conditions en temps réel

Live Maker est désormais mutualisé (notamment avec Emilie-Anna Maillet, Jean Boillot, etc.) qui permet d'agiliser les liens dans la communauté créative.

LA CLEF DES SONGES (CDS)

Son interface est un chatbot évanescent.

Les CDS ont toutes des parcours d'actions différents et prédéfinis.

Elles circuleront de main en main afin que tout le public puisse se déplacer et participer à certaines scènes de rêves dans les différents décors au plateau.

50 personnes sur 150 reçoivent une CDS > passage de relais > 50 autres personnes > passage de relais > 50 dernières personnes.

La CDS met en scène

- Les CDS invitent aussi bien à des actions individuelles en groupe :
"15 personnes avec CDS suivent le fil rouge au sol et se retrouvent tous à jouer Didier pendant l'entretien d'embauche"
- qu'à des actions pour inciter collectivement un groupe qui n'a pas de CDS :
"2 personnes équipées de CDS demandent à tout leur rang de les suivre, de leur faire confiance, pour aller dans la chambre des ruines et partir en fouille"
- Ses consignes permettent d'évoluer aux côtés des interprètes et de créer des tableaux visuellement forts avec jusqu'à 50 personnages au plateau.



La CDS apporte des clefs de compréhension dramaturgiques

- En envoyant des instructions animées, visuelles, textuelles pour des actions en autonomie, individuelles ou collectives, type escape game avec bouton-réponse pré-enregistré ou écoulement de temps.
- En permettant d'agir sur l'environnement à des moments précis : l'éclairage, les sons, le décor (activer la machine à fumée, faire tomber les rideaux, diriger une poursuite...), pour contribuer réellement à la mécanique théâtrale.
- En ajoutant des incursions sonores ou visuelles aux différentes situations vécues.



SON DU RÉEL OU DU RÊVE ?

Des incursions sonores de sa vie diurne interviennent à plusieurs reprises : des moments où la mécanique onirique/théâtrale se met en pause car Didier se réveille.

Dans l'Acte I, la chute de son portable se transforme en avalanche de portables dans les gradins. Dans l'Acte II, alors qu'il se rebelle face à tous les Didier qui farfouillent dans son inconscient, une insupportable envie de faire pipi -à cause du bruit des CDS- le réveille et nous sommes comme suspendus jusqu'à ce qu'il se rendorme.

Dans les différentes scènes, la clef des songes pourra émettre des éléments sonores impromptus dans les mains du public pour illustrer l'émotion d'une scène ou pour donner un indice sur une situation importante : un message vocal de son Ex, des sanglots interminables, le cri d'un chat.

LE "CLOU DU SPECTACLE" : EPISODE MUSICAL

A la fin de l'Acte III, c'est le Clou du spectacle. Chaque *Clef* produit une note ou une nappe sonore spécifique. Émanant des clefs simultanément, elles créeront une harmonie musicale inattendue pour un "orchestre portatif", engendrant une symbiose collective qui reflète les connexions des participants dans le rêve. Ces notes, faciles, permettront d'être tenues par une majorité du public.

La composition musicale est réalisée par Fabio Meschini, compositeur et musicien et la direction du chant sera à charge de François Gardeil, chanteur lyrique, accompagné par Laurène Thomas et Laura Segré.

Le choix d'une comédie musicale à cet endroit du spectacle est important. *Le chant du Psy* représente ce qui ne peut être verbalisé. Il ajoute une couche finale de spectaculaire qui permet de magnifier le chemin parcouru par Didier dans son rêve. Le chœur du public signera une envolée collective chantée, juste avant que son réveille ne sonne, et qu'il se réveille...



UNIVERS ESTHÉTIQUE & SCÉNOGRAPHIE

Le choix fait est d'immerger les spectateurs dans l'enceinte de la boîte noire théâtrale afin de jouer de l'intégralité de ses ressorts. Dans cet univers absurde, c'est l'unique logique tenue jusqu'au bout.

Dans l'Acte I, le proscenium nous sépare d'autres décors que l'on aperçoit au loin. Chacun de ces décors représente un fragment de chambre du Motel. Un fragment de rêve. Un tiroir de la psyché de Didier.

Nous voulons créer des percées de lumières, des superpositions, des transparences. L'impression 2D, le bricolé, la vision floue lorsqu'on essaye de se souvenir d'un rêve. Le décor parfois déborde, et parfois se dissémine.

Le choix se porte donc sur des châssis mobiles sur lesquels existent des parties de décor, des fenêtres vers d'autres scènes ou d'autres paysages. Chaque décor est une chambre, chaque chambre a un lit. Bouger le décor, l'éclairer devient à notre portée. On devient bâtisseurs, mais sommes-nous bien dans le décor ou dans l'envers de celui-ci ? Plus on avance, plus les décors se déplacent et s'ouvrent de façon à être de plus en plus frontaux pour permettre le "Clou du spectacle". Les lits de chaque chambre se surélèvent et forment alors la grande table du réveillon de la scène finale. Notre rêve utilise des bouts de décors de spectacle déjà créés qui "dorment" dans d'autres espaces de stockage : des feuilles de décor, des rideaux.

Les costumes sont imprégnés de références Motel mais sans critères d'époque véritable, il y a plus ou moins le même costume qui se répète, plus ou moins en bon état. L'uniforme velours renvoie au pyjama et à la nuit mais reste un uniforme. Le bonnet de nuit/de bouffon de Didier est un élément central. Inspiré de la figure du Mat dans le tarot de Marseille.



IMMERSION THÉÂTRALE TOTALE

La participation du public

L'écriture des degrés d'interaction se fait palier par palier au fur et à mesure des actes. Elle suit notre "charte de générosité". C'est-à-dire que nous créons toujours pour que l'expérience du public soit agréable, ludique et que les phases de participation oscillent avec des phases de contemplation propices à accueillir l'expérience vécue et à réfléchir. C'est d'ailleurs en petit groupe au plateau que les actions réellement participatives se feront, plutôt que face à tous les spectateurs à l'avant-scène, où se déroulent les actions collectives. Le spectacle est écrit comme un grand texte à trou, mais comme tout texte à trou, même s'il manque des mots, on arrive à le comprendre ou bien on en fait notre propre interprétation. Les spectateurs auront toujours le choix.

Le travail collectif au plateau

L'écriture évolue en fonction des allers-retours entre le texte et le travail plateau en résidence avec les interprètes, la dramaturge et les possibilités techniques et numérique. Ici, il s'agit bien de mettre aussi en scène le public. Ainsi, les différentes partitions des 150 spectateurs sont également écrites et se doivent d'être éprouvées pendant les résidences.

La transmission

L'essence de 359 Degrés réside dans la recherche du si précieux dernier degré : le public. Le collectif a besoin d'éprouver avec les publics dans le cadre de crash tests, de sorties de résidence et également dans un désir de vulgariser le théâtre immersif chez les plus jeunes comme un vecteur d'émancipation mobilisant les corps et les esprits.

Pour Le Motel, la transmission se décline en 2 types d'ateliers :

- L'atelier des complices : puisque l'expérience est participative et joue sur l'illusion propre aux rêves, il s'agira ici de former des "complices" lors des représentations en 2026. Elles permettront à l'expérience participative une vraie réussite collective par l'effet moteur et l'encouragement que provoquera leur participation ou encore s'ils décident de prendre en charge un personnage interviewé lors d'une scène précise du spectacle.
- L'atelier tout public de théâtre immersif : Développer une connexion directe aux autres et à l'environnement : avoir une sensibilité à 360°, la méthodologie de création de théâtre immersif chez 359 l'importance d'écrire aussi bien pour l'actrice que pour la spectatrice. Collaborer en petits groupes afin de créer de courtes performances de théâtre immersif où les participantes auront tour à tour le rôle d'interprètes et spectatrices.

CALENDRIER DE RÉALISATION

PRODUCTION

Janv 26 – Déc 26

- Pôle Pixel (travail de développement numérique par Maxime Touroute)
- Cromot, maison d'artiste et de production (résidence permanente de production & diffusion et écriture)
- L'Avant-Seine — Théâtre de Colombes (résidence, actions artistiques avr-26 et diffusion déc-26)
- MAC de Créteil (résidence sept-26 à confirmer)
- Le Cube Garges (résidence, actions artistiques et création déc-26)

DIFFUSION

Janv 27 – mars 28

- La Comédie — CDN de Reims (diffusion mars-26)
- Les Gémeaux — SN de Sceaux (diffusion avr-26)
- L'Espace des arts — SN de Châlon-sur-Saône (diffusion nov-27)
- Biennale NémO 2027 ; MAC de Créteil (diffusion à confirmer)
- Diffusion parisienne (en attente de plusieurs réponses)

PRÉSENTATION EQUIPE DE CRÉATION



Luc Dandrel (régisseur numérique) est un amoureux de spectacle vivant depuis l'adolescence et, de formation, un créateur numérique passionné. Après une première expérience comme développeur, il s'oriente rapidement vers des projets artistiques alliant technologie et création. Dès le festival OFF d'Avignon en 2016, il s'engage sur cette voie, qui lui permet aujourd'hui de cumuler les rôles d'assistant metteur en scène et de régisseur numérique.

Luc est une sorte de couteau suisse : de 2022 à 2024, il devient chargé de mission au CENTQUATRE-Paris auprès de l'équipe de production et collabore aux projets de la Biennale internationale des arts numériques (Némo), ainsi qu'à la préparation du festival Impatience, dédié aux talents émergents du théâtre. Depuis novembre 2024, il est chargé du développement et de la communication de l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois.



François Gardeil (comédien, chanteur) se forme comme comédien au cours Florent, comme chanteur lyrique (contre-ténor) au CRR de Saint- Maur-des fossés dans la classe de Pierre Kuzor, et assiste à la mise en scène Jean Pierre Garnier en Classe Libre (Promotion 36).

Fort de ce double parcours, il travaille au théâtre comme comédien et chanteur avec les metteurs en scènes Marcus Borja, Adrien Guitton, Angélica Liddell, Hugo Roux, Eva Carmen Jarriau, sous la direction musicale d'Olivier Kaspar, Matthias Lakits, Christophe Grapperon, Brice Saily, Héloïse Gaillard, Alexandre Myra.

Travaillant dans des contextes très divers, allant du texte classique à l'écriture de plateau comme comédien, à l'opéra et en ensemble comme chanteur, également dans des créations pluridisciplinaires, il se produit dans des lieux tels que l'Athénée Théâtre-Louis Jovet, la Colline - Théâtre National, le Théâtre élisabéthain d'Hardelot, le Deutsches Nationaltheater und die Staatskapelle Weimar, l'Abbaye royale de Fontevraud, etc...



Camille Hembert (administration de production) est diplômée d'un Master Finance des entreprises et des marchés. Après quelques années au pilotage et au conseil des entreprises, elle prend un virage et intègre un univers qui la passionne, le spectacle vivant. Elle développe durant plusieurs années l'administration, la structuration et la production d'une compagnie en théâtre et danse hip-hop, puis s'ouvre à d'autres formes artistiques avec notamment les expériences immersives sous forme de performances, projets scéniques et installations. C'est alors que naît la collaboration avec 359 degrés en théâtre immersif.



Eva Carmen Jarriau (metteuse en scène & comédienne) est directrice artistique de 359 Degrés. Elle se forme sur les plateaux de cinéma ainsi qu'auprès de Carole Bergen au conservatoire du XVIIe de Paris et à l'Ecole du Jeu (promo 2013).

Elle travaille ou a travaillé récemment avec Isabelle Adjani (collaboration artistique), Cyril Teste et le Collectif MxM (collaboration artistique), et a joué pour Juan Miranda (Mon fils marche juste un peu plus lentement, Théâtre 13), Simón Adinia Hanukai (Nous reviendrons au printemps, Théâtre de l'Epée de Bois), Josée Dayan (Diane de Poitiers, série France 2), Eric Woreth (Apparences, série France 3), etc.

Pendant 4 ans, elle joue au théâtre et cinéma à Buenos Aires en Argentine ainsi qu'au sein du collectif MARTE avec qui elle monte des festivals d'art vivant, des cycles de performances théâtrales et in situ.



Camille Lemonnier (scénographe et créatrice costumes) est diplômée d'un master de scénographie de l'ENSAV- La Cambre à Bruxelles. Elle vit et travaille à Marseille, mais aussi à Paris, Bruxelles, parfois plus loin. Elle fait partie de la compagnie «Les Estivants» que dirige Johana Giacardi. En 2024, elle est cheffe décoratrice pour le premier film de Yohanne Lamoulère : L'Oeil Noir et travaille à la prochaine création théâtrale de la Compagnie Emile Saar : Battaglia. Elle collabore aussi depuis peu avec le duo Bert and Nasi. En 2022, elle signe la direction artistique du nouveau film de Pedro Pinhou, un tournage de six mois en Mauritanie et en Guinée Bissau. Elle travaille régulièrement avec la Compagnie 359 degrés que dirige Eva Carmen Jarriau. En Belgique, elle a travaillé avec Thomas Bellinck pour le troisième volet de sa trilogie documentaire autour des chasses à l'homme contemporaines.

En parallèle et en dialogue avec son travail de scénographe, Camille Lemonnier mène une pratique plus personnelle qui allie dessin, performance, espace et collage. Elle est résidente depuis octobre 2023 aux Ateliers Jeanne Barret, à Marseille. camillelemonniersceno.com



François Luberne (créateur lumière) Enfant chétif et d'une timidité malade, François s'épanouit finalement dans la pratique du théâtre. En association de quartier, stage d'été ou option lycéenne, il s'immerge dans les œuvres d'auteurs aussi variés qu'engagés. De Molière à E.E. Schmitt en passant par W. Shakespeare et B. Brecht, pour ne citer que les plus marquants, il a à cœur de porter leur parole par leurs mots si bien choisis. Une fois son bac en poche, il s'oriente vers les métiers de l'ombre avec une formation au CFPTS en régie lumière et découvre qu'on peut tout aussi bien y déployer sa sensibilité.

Avidé de solutions improbables à des problèmes insolubles, voilà presque 20 ans qu'il déploie énergie et inventivité en création lumière, construction de décors, régie de tournée et d'accueil auprès de divers compagnies, personnalités et lieux de théâtre (Mouffetard, IVT[Emmanuelle Labory], MC93, le 104, JTN, Bouffes du Nord[Daniel Pennac], Théâtre Actuel[Caroline Loeb], Théâtre du Train Bleu, Lynceus[Lena Paugam], Compagnie IA[Camille Davin], Compagnie 359°[Eva Jarriau], liste non exhaustive...)



Fabio Meschini (créateur sonore) est compositeur, producteur et réalisateur de musique pour des artistes interprète, le théâtre et la musique à l'image. Il devient compositeur de musique après s'être formé à l'école de jazz parisienne, filiale de la Berkley en France, l'American School Of Modern Music. Il fonde à 18 ans son premier groupe de musique As They Burn avec lequel il fera plus de 250 concerts à travers le monde.

Aujourd'hui et après avoir écrit pour différents interprètes et la publicité, il monte sa structure d'accompagnement ou il intègre trois artistes en développement ainsi qu'un pôle d'édition musicale. En tant que compositeur au théâtre, il compose les musiques de Place, Brûlé.e.s et Istiqlal écrites par Tamara Al Saadi, de Si près des profondeurs... écrit par Camille Davin et il collabore avec Eva Carmen Jarriau pour sa pièce intitulée La Grande Suite.

PRÉSENTATION EQUIPE DE CRÉATION



Maxime Touroute (créateur numérique) crée des expériences artistiques numériques et développe des logiciels sur mesure pour les artistes et les institutions culturelles. Parmi ses projets phares, [Live Drawing](#) fait dessiner des centaines de personnes en direct sur des façades ; et [Painting Mirror](#) utilise l'IA pour réaliser des caricatures du public en temps réel. En tant qu'ingénieur logiciel, il a collaboré sur des projets innovants comme [Latency](#), [The Invisible Party](#), [Of a Mind](#) ou encore [Le Phare](#). Il partage ses logiciels avec la communauté créative pour encourager la collaboration et l'innovation tout en réduisant les coûts techniques des projets. Parmi ses outils, on trouve [Revy](#) pour créer en Réalité Augmentée, [Audio Broadcaster](#) pour la diffusion audio en temps réel, et [Live Maker](#) pour l'interaction publique via des smartphones. Son travail lui a valu une reconnaissance à l'international et deux prix "Pépite" en 2020 et 2022.



Parallèlement à des études de Lettres Modernes appliquées à la Sorbonne, **Laurène Thomas (comédienne, chanteuse)** se forme au Conservatoire Claude Debussy (17ème) avec Carole Bergen et au sein de la Cie La Rumeur avec Patrice Bigel. Elle intègre le Studio d'Asnières puis son école supérieure l'E.S.C.A en 2013. Elle travaille avec Julien Bouffier, Hervé van der Meulen et Bruno Bonjean, avant de rencontrer Doriane Moretus et Patrick Dordoigne de la Cie Adhok – pour la création « Immortels : Le Nid et L'Envol » en tournée en France et à l'international depuis 2017. Laurène rejoint également de jeunes compagnies, comme la Rippe dirigée par Robin Goupil – avec la création « No Limit » nominée aux Molières en 2023, la Contrebande – avec la création pluridisciplinaire “ Objectif Végas ” de Jakob Auzanneau, ou la Cie 359 degrés dirigée par Eva Carmen Jarriau, s'ouvrant au théâtre immersif avec "La Grande Suite"... Laurène est également chanteuse-compositrice, présente sur toutes les plateformes sous le nom de Marcelle Fischer.



Sylvère Santin (comédien) est issu de l'ENSAD de Montpellier, il travaille avec de nombreuses compagnies d'Occitanie et d'ailleurs, pour lesquelles il joue en tant que comédien ou collabore en tant qu'assistant à la mise en scène avec : Marion Pellissier / La Raffinerie (*Ça occupe l'âme*, *Les petites filles*, *Dédale...*), Katia Ferreira / Le 5e Quart (*First Trip*), Cyril Teste / Collectif MxM (*Nobody*, *Sur l'autre rive*), Leslie Bernard et Matthias Jacquin / Collectif Bajour (*Un homme qui fume...*, *Départ*), Pauline Collin / Giant's Gut (*Smog*), Alice Thalamy / A Vrai Dire Collectif (*Dom Juan*), Florence Albaret / Les Irréguiliers (*Les enfants endormis*), Simón Adinia Hanukai / Kaimera Productions (*Nous reviendrons au printemps*)... Il tourne aussi pour des courts-métrages (*L'arrivée de la nuit* de Marion Desseigne-Ravel) ainsi que différentes productions télévisuelles de la région Occitanie (*Demain nous appartient*, *Un si grand soleil*,...). Également musicien, il mêle régulièrement musique et théâtre dans ses projets. Il fait partie de l'équipe artistique du Festival du Paon, festival de créations théâtrales in situ, qui a lieu chaque été dans les Alpes-de-Haute-Provence depuis 2016, à l'initiative d'Alice Sarfati et de Vincent Steinebach. Il joue d'ailleurs dans les créations d'Alice Sarfati : *Baran, une maison de famille*, lauréat du concours du Théâtre 13 en 2021, et *Grande Ourse* créé en mars 2025 au Théâtre 13. Il sera dans la prochaine création de Marion Pellissier, *Hors Antenne* pour 26/27. Manifestant un intérêt prononcé pour l'écriture contemporaine, il co-fonde en 2013 avec Lionel Navarro, puis Gabrielle Baille qui les a rejoint pour le développement, le festival Texte En Cours, qui soutient et accompagne les initiatives de jeunes auteurs et autrices francophones sur des oeuvres en cours d'écriture.



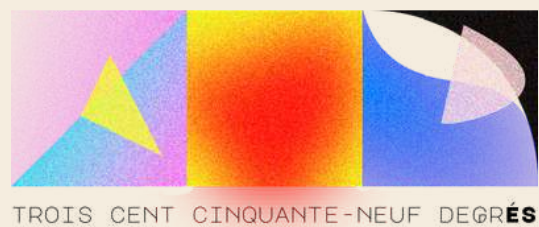
Laura Segré (comédienne) Elle se forme à L'ESCA à Asnières-sur-Seine dont elle sort diplômée en 2016. Elle commence sa carrière professionnelle à 19 ans au sein du Théâtre de l'Imprévu. Elle joue dans plusieurs spectacles avec différents metteurs en scène : Philippe Baronnet (Maladie de la jeunesse), Dominique Lurcel (Nathan le Sage), Bruno Bonjean (Et dans le trou de mon cœur, le monde entier), Arnaud Guillou (Butterfly, L'Envol), Mathieu Barché (Hiver et Je suis le vent de Jon Fosse), Eric Cénat (La Ménagerie de Verre, Dorphée aux enfers) Au sein de la cie 359 degrés, elle joue dans La Grande Suite mit en scène par Eva Carmen Jarriau. En 2024, elle écrit et joue un premier seule en scène : Bowie comme Bowie, au théâtre de La Flèche à Paris.



Gaia Singer (dramaturge et collaboratrice artistique) est italienne et arrive à Paris à 18 ans pour faire des études de lettres et de philosophie. Après un master à Sciences Po, elle se forme au Studio-Théâtre d'Asnières, à l'Ecole du Jeu et à la Classe Libre du Cours Florent. Au théâtre, elle a joué sous la direction de Nicolas Bigards, Michel Deutsch, Rémi Prin, Adrien Guitton, Marie Maucorps, Léo Cohen Paperman...elle a également participé à des performances de l'artiste plasticien Laurent Grasso et à des performances immersives de Ontoerend Goed. Elle joue également dans le nouveau volet de la série théâtrale Huit Rois, nos présidents de Léo Cohen Paperman : Un dîner chez les Français. Gaia Singer est aussi conseillère artistique et dramaturge, notamment aux côtés de Julie Bertin, Léa Giradet, Léo Cohen Paperman, Théo Bluteau et Jennifer Cabassu, Eva Carmen Jarriau...



Vincent Varène (Régisseur général et plateau) Incapable de tenir en place sur les bancs de l'école, Vincent se réfugie sur un plateau de théâtre, où il fait la connaissance de deux joyeux drilles : Anthony Diaz et Maxime Renaud. Lassés de marcher droit dans un monde qui va de travers, ils fondent la compagnie A Kan la Dériv'. A travers les mots de Raymond Devos, ils créent Quand un poète persévère, spectacle musical tragi-comique pour trois chromosomes et une chaussure. Relâché en 2012, Vincent décide que c'est son tour de tirer les ficelles. Il met en scène Sens-toi sans toi, un conte-poétique pour marionnettes et laisse libre cours à sa folie en animant des stages sur des thèmes divers et variés (le théâtre russe avec La Mouette de Tchekhov, l'écriture jazz avec Misterioso-119 de Koffi Kwahulé, la bande dessinée avec Un peu de bois et d'acier de Chabouté, la poésie débridée avec Contre les bêtes de Jacques Rebotier). Sa schizophrénie d'artiste le pousse en septembre 2014 à intégrer le Théâtre la Licorne, sur la reprise du spectacle Les Encombrants Font Leur Cirque, puis en 2017 la compagnie Arc Électrique sur le spectacle Kids, de Fabrice Melquiot. Parallèlement, la dérive n'ayant toujours pas eu lieu, il crée avec sa compagnie de nouveaux spectacles marionnettiques, Ce besoin d'aller voir ailleurs, il doit bien venir de quelque part, JEU, et À Moi !



**359 Degrés — Production
d'expériences vivantes**

**Administration &
production
Camille Hembert**
production@359degres.com

Direction artistique
Eva Carmen Jarriau
evacarmen@359degres.com



359degres.com



@359degres